La vérité sur Nasrallah, un monstre qui a affamé des populations, démembré des femmes et des enfants

écrit par Jules Ferry | 3 octobre 2024

Le chef du Hezbollah éliminé, Sayyed Hassan Nasrallah : dans les mosquées, il est pourtant présenté comme « parfait, immaculé»…

La vérité libanaise sur Nasrallah – avant que les récits empoisonnés n'en fassent un « *héros populaire* ».

Leur seul objectif est de nous faire oublier tous ses crimes et son terrorisme, afin que la mémoire arabe et la conscience collective ne se souviennent que de Nasrallah, le combattant qui s'est dressé contre Israël, en veillant à ce que l'inimitié et la haine perdurent indéfiniment et que les conditions restent figées.

Les personnes qui aiment et souhaitent la paix au Liban et dans le monde ne doivent pas laisser cela se produire.

Par exemple, ces musulmans du Michigan qui qualifient le chef du Hezbollah de « *parfait, immaculé* »…

Lors de la cérémonie commémorative de Dearborn, dans le Michigan, en l'honneur du secrétaire général du Hezbollah éliminé Nasrallah, l'imam Usama Abdulghani déclare : ***le martyre est la récompense de son djihad ;***

L'enseignant Tarek Bazzi présente ses condoléances à « *toute*

la nation musulmane », fait l'éloge de l'ayatollah Khomeini, du guide suprême Khamenei et du chef du Hamas éliminé Haniyeh, et ajoute : ***« aucune autre religion n'a produit un homme aussi parfait et immaculé que Nasrallah*** *; la Maison Blanche, le Congrès et le Pentagone sont des terroristes ».*

D'après un article du JPost

Nasrallah.
Les crimes des hommes de son parti en Syrie pourraient remplir des volumes, à commencer par le démembrement d'enfants et de femmes, la mort par la faim de personnes âgées et d'enfants.

Depuis 32 ans, c'est-à-dire depuis qu'il a pris la succession d'Abbas al-Moussawi le 16 février 1992, Hassan Nasrallah, **le troisième secrétaire général du Hezbollah, commet des crimes comme s'il s'agissait d'une seconde nature pour lui.**

Il conçoit des actes terroristes comme s'il était né pour cela, ne négligeant aucun mal : du meurtre d'Israéliens, d'Américains et de Français au massacre en masse de musulmans arabes sunnites – connu sous le nom de *« massacre sectaire »* – dans plusieurs pays arabes tels que l'Irak, le Yémen et la Syrie (nous y reviendrons plus tard).

En outre, son organisation a mené des **opérations terroristes**

dans divers pays tels que le Koweït, la Turquie, l'Arabie saoudite, l'Argentine, la Bulgarie et Chypre, entre autres. **En outre, il a été impliqué dans le blanchiment d'argent et le trafic de drogue**, ce qui a conduit de nombreux pays à classer le Hezbollah parmi les organisations terroristes.

Crimes en Syrie et au Liban

Les crimes des hommes de son parti **en Syrie** pourraient remplir des volumes, **à commencer par le démembrement d'enfants et de femmes, la mort par la faim de personnes âgées et d'enfants, le fait d'assiéger des civils, de les priver des produits de première nécessité, de piller des biens, de confisquer certaines terres et d'en brûler d'autres. Les femmes ont été violées sous les yeux de leurs maris et les filles sous les yeux de leurs pères et de leurs mères, tout cela dans le but d'écraser et d'humilier davantage leurs esprits.**

Il y a également eu **des meurtres, des disparitions forcées et des tortures sanglantes,** qui ont culminé avec la participation de ses hommes au bombardement de Syriens avec plusieurs types de bombes. Bref, ils ont agi *« comme si Dieu était en vacances »,* comme s'ils voulaient établir des records exclusifs dans des crimes qui surpassent beaucoup de choses connues ou lues dans l'Antiquité.

Cela a atteint un point tel que ses pilotes se sont vantés dans des vidéos, se moquant des Syriens avant de les bombarder avec des bombes barils improvisées.

Le Liban était un état à majorité chrétienne que l'on appelait « la Suisse du Moyen-Orient ».
Puis l'islam est arrivé.

Le Liban d'avant le Hezbollah….

Sur le plan intérieur, Nasrallah a transformé le Liban, autrefois connu comme « *la Suisse de l'Orient* », en un pays paralysé et malade, incapable de fournir ne serait-ce qu'un minimum de services de base à ses citoyens. Les décisions libanaises viennent désormais de Téhéran, qui traite le pays captif comme une « *province iranienne* » dirigée par son homme dans la banlieue sud de Beyrouth jusqu'à ce qu'il soit lui-même bombardé il y a quelques jours. Le vide présidentiel au Liban est devenu un sujet de moquerie pour beaucoup.

Le chef terroriste assassiné était lui-même un assassin

Parmi les nombreux crimes qu'il a commis contre ses propres compatriotes, on peut citer l'assassinat en 2005 de l'ancien premier ministre **Rafic Hariri,** attentat au cours duquel **241 citoyens libanais** ont également été tués et blessés, ainsi que le meurtre en 2021 de feu le grand défenseur de la paix, écrivain, activiste et éditeur **Lokman Slim,** que la grande

majorité des Libanais lui attribue.

Une longue liste d'hommes politiques, de penseurs et de leaders sociaux libanais ont également été tués, notamment Pierre Gemayel, assassiné en 1984 ; George Hawi, le professeur Samir Kassir et Gebran Tueni (2005) ; Walid Eido, François Al-Hajj et Antoine Ghanem (2007) ; Wissam Eid (2008), Wissam Al-Hassan (2012) et Mohammad Chatah (2013), parmi beaucoup d'autres.

Gemayel a fondé le Parti social-démocrate libanais, un parti chrétien de droite. Deux de ses fils, Bachir et Amine, ont été élus à la présidence, mais Bachir a été assassiné avant de prendre ses fonctions.

Hawi était un homme politique chrétien orthodoxe libanais considéré comme l'une des figures les plus importantes de la gauche libanaise depuis les années soixante-dix. **Tueni** était un homme politique libanais, ancien rédacteur en chef et éditeur, et un fervent critique des activités de la Syrie au Liban, qui a également été tué dans une série d'assassinats en 2005.

Eido était un homme politique proche du *Mouvement du futur d*e Hariri. Après l'assassinat de Hariri, il a déclaré à propos du Hezbollah : *« Nous vendrons notre sang pour acheter des armes et les affronter. Nous ne les laisserons jamais contrôler le pays ».* Al-Hajj était un général de division libanais qui a combattu l'occupation israélienne au Sud-Liban. Ghanem, un collègue de Hariri et d'Eido, est la huitième personnalité anti-syrienne à être assassinée depuis Hariri.

Eid était un officier supérieur de la police de renseignement libanaise au sein des Forces de sécurité intérieure du Liban qui a fourni des informations importantes sur l'assassinat de Hariri. Al-Hassan était un général de brigade sunnite et un chef des services de

renseignement qui jouait le rôle de médiateur entre Hariri et le Hezbollah. Chatah, également membre du Courant du Futur, était un économiste, diplomate et ministre des finances libanais qui représentait le Liban auprès des médias occidentaux et tentait de désarmer les groupes armés locaux.

NASRALLAH a également transformé presque officiellement le Liban en une grande ferme de **culture, de fabrication et d'exportation de drogues.** Et **il est directement responsable de l'explosion du port de Beyrouth.**

Pour rappel, le 19 octobre 2021, le chef du Hezbollah a menacé le peuple libanais avec ses milices, déclarant qu'il avait 100 000 combattants armés, entraînés et prêts à obéir à ses ordres pour réprimer le « *mouvement libanais* ».

Le grand crime des Libanais à l'époque était simplement de descendre dans la rue pour réclamer la démocratie, la justice, un État doté d'institutions et la fin de la dépendance grotesque à l'égard de l'Iran. Le slogan le plus connu était « *Tout est permis* », le Hezbollah étant en première ligne.

Des enfants dans le Golan

12 enfants et adolescents tués et de nombreux blessés graves par une roquette du Hezbollah qui a touché un terrain de football dans un village

Parmi ses crimes les plus récents, on peut citer l'attaque d'enfants et adolescents druzes qui pensaient jouer en toute sécurité dans la cour de récréation du village de Majdal Shams, comme si le sang druze devait être ajouté au dossier sanglant de l'élève prisé de Ruhollah Khomeini, qui a reçu de lui une agence légale, faisant de Nasrallah le représentant de l'ancien chef suprême du régime iranien au Liban pour les questions religieuses ainsi que pour la collecte et la distribution de fonds. Cette agence a garanti son allégeance totale à l'Iran.

En ce qui concerne son intimidation internationale et sa provocation à la guerre avec Israël, il est important de mentionner que **le Hezbollah a continuellement violé, sans aucune gêne, la résolution 1701 du Conseil de sécurité des Nations unies,** adoptée par le Conseil de sécurité des

Nations unies le 11 août 2006, par le gouvernement libanais le lendemain et par le gouvernement israélien le surlendemain, tous à l'unanimité.

Cette résolution visait à résoudre le conflit entre le Liban et Israël. Nasrallah a déclaré que ses forces respecteraient le cessez-le-feu. **Israël s'est en grande partie retiré du Sud-Liban, ce que le Hezbollah n'a jamais fait.**

La violation actuelle a eu lieu le 8 octobre 2023, le lendemain du jour où les milices du Hamas ont mené leurs tristement célèbres opérations terroristes contre des civils israéliens non armés vivant près de la bande de Gaza, tuant 1 200 personnes et en prenant plus de 250 en otage. **Le Hezbollah a officiellement annoncé sa participation aux côtés du Hamas dans sa guerre contre Israël, connue sous le nom de « *Front de soutien* ».** Depuis près d'un an, le groupe terroriste basé au Liban a multiplié les tentatives de provocation à l'égard d'Israël.

Au fur et à mesure de l'escalade, le Hezbollah et les médias du « *camp de la résistance* » ont diffusé un faux récit, affirmant que le parti défendait le Liban, alors que Nasrallah n'a pas demandé l'accord du peuple ou du gouvernement libanais pour cette guerre. La plupart d'entre eux n'en veulent pas et attendent avec impatience le jour où ils pourront se débarrasser du représentant de l'Iran sur leur sol.

Tout ce qui précède doit être dit et documenté, car les faits et réalités confirmés sont souvent perdus, déformés ou niés dans notre monde arabe. **L'élimination du secrétaire général du Hezbollah est devenue une question majeure,** avec une polarisation claire qui se dessine.

Nous assistons aujourd'hui à sa transformation en héros des héros par les médias du camp de la résistance, ainsi que par

les politiciens et les activistes de ce camp, au moyen de récits empoisonnés et mensongers.